



Laurent BAUDET, Président, Dominique VALENTI, trésorière, Chantal BAUDET, Aubierge TERRIER, Pierre BENOIST membres du bureau, Brigitte et Michel BERLAN, Anne et Jean-Pierre BOUVET, Annie LEBEC, Catherine PETIT, Sandrine, Thierry, Robin, Jérémy SALOT



Septembre, les billets sont pris, Octobre, putsch au Burkina. L'armée régulière poussée par le peuple reprend la situation en main et met les putschistes sous les verrous. L'élection présidentielle se déroulera le 29 novembre. Tout est calme au Burkina, nous voilà rassurés.

Vendredi 13 Novembre, la veille du départ, des loups entrent dans Paris et St-Denis provoquant un horrible carnage et irriguant les rues d'un sang innocent. L'effroi, l'émotion et le chagrin ont envahis la France et le monde entier. Pourrions-nous partir ?

L'état d'urgence est proclamé mais les vols sont maintenus, nous partirons donc le cœur gros ce samedi matin 14 novembre 2015.



Après des contrôles renforcés, arrivée à Ouaga avec 2 heures de retard, nous retrouvons Damatou et Seydou sur le parking ainsi que Souleyman et Issouf nos deux chauffeurs pour le séjour.



Après une nuit de sommeil un peu chaude, un bon petit déjeuner, déjà quelques achats, petite

visite de Ouaga et visite des logements de nos deux étudiants qui ont déménagé dans l'année.



Seydou qui finira sa licence à la fin de l'année nous demande de continuer à l'aider pour faire un master ingénierie agricole et Damatou qui finira également sa licence d'allemand, nous demande, elle, de changer complètement d'orientation et de la soutenir encore trois ans pour faire une école de santé. Nous y réfléchissons.



Nous quittons Ouaga et déjeunerons à l'auberge «La Consolatrice» avant de prendre notre longue route. Ar-



Lavage de mains obligatoire

rêt à Koupela où Kaleb, ancien filleul, maintenant infirmier, marié avec deux enfants, nous rejoindra avec sa femme pour passer un petit moment avec nous. Promis la prochaine fois, nous irons jusque chez lui.



La dernière partie de la route est difficile car elle est en très mauvais état et nous arriverons à Fada à la nuit. Mais qu'importe ils sont là, très nombreux à nous attendre. Enfin, les plus grands. Les nouveaux voyageurs devront attendre encore un peu pour rencontrer leur filleul. Djara et Mariam, Bilimpo et Yacouba sont là. Dans l'obscurité on se cherche, on se retrouve, on en reconnaît certains. Ils ont changé en un an. On descend la plupart des valises chargées de cadeaux pour les filleuls, vite une douche à la pension Mariam Jualy et dîner avec Djara au restaurant « le 11 Décembre ».

Le séjour peut commencer

Rythme des journées ...

On ne chômera pas pendant ces 10 jours. Réveil à 4 heures du matin par le muezzin, puis les ânes, puis les chiens. Petit déjeuner à 7 h 30 et départ pour le centre à 8 h 30.

Au local



- Préparation des sacs de cadeaux pour les filleuls
- Rafraichissement du local
- Repas du midi pris en commun avec les filleuls
- Fabrication et peinture des buts de foot
- Réorganisation de la bibliothèque
- Nettoyage des micros
- Vérification des comptes
- Mise à jour des fiches filleuls
- Jeux avec les filleuls, cartes, élastiques, scoubidou, perles...



Visite chez les filleuls



Mahamadou



Bachiratou



Lassané



Stéphanie



Laeticia et Kouka



Mamata



Aziz



Moumouni



Mariam



Alain et Jean Baptiste



Edith



Jean de Dieu



Zoulhata



Alima



Palamenga



Maïmouna



Boulo



Caroline

Et bien d'autres encore



Atelier de couture : La grâce

Démarré depuis quelques semaines, c'est une nouvelle expérience pour

les quatre filleules - Fati, Charlotte, Florence et Rakie-ta - qui débutent dans cette aventure. Nous les avons rencontrées à différentes reprises. Elles semblent heureuses et s'investissent sérieusement dans leur nouvelle activité.



Rencontre avec le bureau des parents



Le président remercie le bureau des parents de son implication tout au long de l'année. Plusieurs sujets sont abordés :

La santé : Les parents se déchargent beaucoup sur l'association TEEBO notamment en matière de santé, il est donc rappelé que si TEEBO intervient sur l'achat des médicaments il ne peut en aucun cas accompagner les enfants chez le médecin ou à l'hôpital. Cette démarche reste de la responsabilité du ou des parents.

La scolarité : Concernant l'école TEEBO ne pourra pas prendre en charge les «redoublement ou triplements» s'il n'apporte pas une plus-value auprès de l'élève. Nécessité de repérer si c'est un nouveau départ pour une scolarité efficace.

Nous avons frôlé l'incident diplomatique en apportant des préservatifs. Pour les hommes du bureau des parents cette démarche peut «gâter» les jeunes et favoriser les relations sexuelles avant le mariage. Pour Djara cela donne une mauvaise réputation à TEEBO. Nous leur avons répondu que notre intention était d'éviter les grossesses précoces et involontaires, les maladies sexuellement transmissibles notamment le sida qui est encore à l'origine de nombreux décès. Les préservatifs ont donc été confiés au Docteur Félicien et à un dispensaire dans Fada.

Soutien scolaire



Tous les samedis et dimanche de 15h à 17 h des cours de soutien sont donnés aux élèves de CE1 et CE2 par Mariam ainsi que CM1 et CM2 par Ezékiel Tankoano. Pour motiver les filleuls, il y a toujours une petite collation à la fin des cours. Remise à niveau en français, maths principalement mais aussi histoire et géographie. Toutefois les livres d'école manquent pour les cours, particulièrement les classiques africains CM1-CM2. Nous avons donc photographié leurs livres page par page pour les imprimer en France et leur envoyer car ils ne sont plus disponibles au Burkina. Quelques enfants ne peuvent toujours pas venir profiter de ces cours car ils habitent trop loin et n'ont pas de vélo.



Rencontre avec le Directeur Provincial de l'Action Sociale



Nous abordons la question des familles et plus particulièrement des enfants en grande difficulté sociale. Ces enfants sont repérés pour la plupart soit par le voisinage, soit par les familles. Cette direction gère différents types de structures, un orphelinat, un lieu d'accueil pour des enfants dont la mère est malade, et un foyer de l'enfance pour les plus âgés. Cette direction se préoccupe également des enfants dits « caractériels » qui dorment dans la rue et vivent de larcins.

Mais beaucoup d'enfants restent en famille et peuvent être confiés à des oncles et tantes, des grands parents... ce qui est le cas pour nos filleuls de Teebo-Espoir.

Dans les situations de polygamie, encore très présentes au Burkina, la responsabilité du père fait encore trop souvent défaut. Parfois une femme est chassée du groupe familial et les enfants peuvent être confiés à un frère ou bien se retrouver sans aide particulière. La loi précise pourtant que le père et la mère restent responsables de leurs enfants.

Tout le monde s'accorde à dire que le problème de grossesse précoce reste préoccupant, il est nécessaire aussi de travailler sur l'aspect préventif en matière de santé et dans le do-

main social à chaque fois que cela est possible. Mais il est difficile de travailler sur une politique sociale actuellement, dans la mesure où, selon lui, cette politique sociale n'existe pas. Les projets ne sont pas retenus faute de moyens financiers. Monsieur Bissa déplore le manque de moyens. La campagne électorale en cours a trop négligé les politiques sociales et medico-sociales alors que 80 % de la population vient au service social.

Nous rappelons nos missions. Il paraît important d'organiser des rencontres régulières entre le pasteur Djara et le Directeur pour continuer d'organiser le travail mis en place avec notre association.

Rencontre à Ouaga avec le Pasteur Job et Joseph



Au village artisanal, avant notre départ, rencontre avec Job Président de Teebo-Espoir et Joseph, notre architecte. Différents points ont été abordés :

L'atelier couture. Il a bien démarré mais il faudra apporter de l'aide à Fati pour la gestion de celui-ci afin que chacune des couturières

soient rémunérées correctement et régulièrement.

Nous abordons l'éventualité de l'accueil d'un(e) apprenti et de son indemnisation. Selon Job, l'apprenti ne pourra être indemnisé que s'il montre certaines « performances » dans son travail. Nous échangeons également sur l'installation d'un compteur électrique dans cet atelier. Doit-il être rattaché à l'association ou bien indépendant, ce qui voudrait dire que l'atelier recevra directement la facture et devrait payer. La question se pose également pour le paiement d'un loyer. Teebo-Espoir doit

se prononcer sur ces points.

Au niveau des locaux, Joseph doit revoir certains aspects : fuite d'eau, quelques problèmes d'électricité etc.

Projet d'un atelier de soudure

Laurent Baudet a reçu dans la semaine un jeune soudeur qui souhaite s'engager d'ici 1 an ou 2 dans un projet d'atelier.

Job conseille d'attendre un peu. Il est nécessaire de contacter son patron pour savoir s'il est suffisamment mûr et compétent pour envisager une installation.

Charge de travail importante, Djara nous dit *être amené de plus en plus à «courir partout»*. Faut-il donc envisager d'embaucher une nouvelle personne ? Dans ce cas, quelques-uns d'entre nous pensent qu'il serait souhaitable d'embaucher une femme pour être au plus près des préoccupations que peuvent poser les adolescentes et les jeunes filles. Job signale qu'il est d'abord important de savoir qui fait quoi et se poser la question si cela peut apporter un plus auprès des filleuls.

Les salaires : La dernière augmentation des salaires des responsables de Teebo a eu lieu il y a 4 ans. Le bureau de Tama-yé fera des propositions lors de notre Assemblée générale. Le bilan de la comptabilité de Teebo-Espoir sera étudié dès que nous aurons tous les chiffres de 2015 pour évaluer dans quelle mesure Teebo peut y prendre part.

Le mur du terrain : il semble important pour Teebo de poursuivre la construction du mur de clôture du terrain pour plus de sécurité. Selon Job, ce travail peut se faire progressivement, année après année.

Inscriptions dans les écoles privées : certains enfants en difficulté scolaire sont inscrits dans des écoles privées. Les frais peuvent atteindre 80 000 F CFA (environ 120€) à l'année ce qui est un coût important pour les parents mais aussi dans l'aide que l'association apporte. Nous en concluons que cette solution peut être envisagée si l'enfant profite de cette école pour réellement faire des progrès. Si il est amené à tripler, il n'y a aucun bénéfice pour personne. Il ne faut pas hésiter dans ce cas à stopper la scolarité et se tourner vers un apprentissage.

Les différents points ayant été abordés, nous mettons fin à cette rencontre.



Retrouvailles chaleureuses avec Joseph de Brigitte et Michel Berlan



Rencontre des jeunes avec le Docteur Félicien

Le Docteur Félicien a quitté en partie l'hôpital de Fada (présence uniquement les lundi et mardi). Au départ peu de monde, les jeunes sont arrivés au fur et à mesure pour aborder les questions liées à leur sexualité, aux relations filles-garçons, aux ma-

ladies sexuellement transmissibles et autres problèmes touchant leur intimité. Pour qu'ils puissent s'exprimer librement, aucun adulte, ni parent, ni parrain n'ont assisté à cette réunion. L'échange a pu se faire ainsi dans un climat serein.



Nos futures institutrices



Nous avons pu assister aux cours de nos futures institutrices, Abibou, Caroline et Rosalie qui sont en deuxième année à l'ENEP et en stage dans les écoles. Nous avons eu le plaisir d'apprendre pendant notre séjour qu'Aïda Rosine (photo à gauche) avait réussi le concours d'intégration à la fonction Publique et allait pouvoir enseigner.

La fête, moment toujours très attendue par les filleuls



Djara, Bilimpo et Yacouba



Récompense aux futures institutrices



Récompense aux BEPC



Récompense aux CEP



Récompense aux fins de formation



Les filleules chantent



Les filleules dansent



Bien sages, les parrains



Distribution des cadeaux



Mode d'emploi du dentifrice



Le repas

